



Keraval André : Né le 1-10-1913 à Quimper (Saint-Corentin) ; 1938, prêtre, vicaire à Sainte-Croix, Quimperlé ; 1958, recteur de Saint-Goazec ; décédé le 19-10-1960.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1962 p. 93-95.



Si vous entrez dans le cimetière de Saint-Goazec, vous trouvez immédiatement, à votre gauche, une tombe de fière allure, fleurie, ornée d'un bronze en forme de calice, devant laquelle s'agenouillent morts. C'est la tombe de M. l'abbé Kéval, leur ancien recteur qui, en choisissant ce lieu de sa sépulture, a voulu donner à la paroisse dont il fut le pasteur vingt mois à peine (1958-1960), cet ultime témoignage d'affection et de fidélité.

Le jeudi 20 Octobre 1960, nous apprenions avec stupéfaction par le journal la mort soudaine de M. Keraval emporté la veille au soir par une nouvelle crise d'un mal qui le minait depuis quelque temps mais qu'il dissimulait courageusement dans la crainte d'alarmer ses proches.

M. l'abbé Kéval était bien le Quimpérois de race, fier comme tout bon Quimpérois, de sa ville et de sa cathédrale. Il naquit le 1^{er} Octobre 1913 en plein centre, place au Beurre, dans ce quartier qui, malgré le pic du démolisseur, conserve encore quelques vestiges du vieux Quimper. La mobilisation du 2 Août 1914 lui enlève son père qu'il ne devait hélas plus revoir ; grièvement blessé dès les premiers combats, le 27 août, sur le champ de bataille de Sailly-Saillisel, il mourut le 17 octobre 1914, à l'hôpital temporaire de St-Jean-Baptiste de Bapaume. Sur le fils, pupille de la nation, se concentrera maintenant l'amour de la jeune mère, de la veuve qui se consacrera avec toute son âme à l'éducation de l'orphelin.

Elève du Likès et de l'école du Sacré-Cœur de Guissény, André entre au Petit Séminaire de Pont-Croix où, avec ses belles qualités d'intelligence, de travail, de sérieux se révèle déjà un talent de musicien qu'il développera dans la suite au profit de son ministère paroissial. Ses études secondaires terminées et couronnées par le baccalauréat, le jeune homme entre au Grand Séminaire de Quimper et reçoit la prêtrise le 2 juillet 1938. Après un court séjour dans l'enseignement, à Crozon, il est nommé, cette même année, à Sainte-Croix de Quimperlé. Nous ne saurions mieux faire, pour retracer son activité dans cette paroisse, que d'emprunter au bulletin paroissial quelques extraits de l'article qui lui fut consacré aussitôt après sa mort.

« Mobilisé en 1939 au 62e R.I., M. l'abbé Kéval fut fait prisonnier en juin 1940. Il reste cinq ans en captivité. Ces années passées derrière les barbelés furent particulièrement pénibles.

Astreint à un travail fatigant, manquant de nourriture, il demeura physiquement marqué par ces années de privation et de labeur incessant.

En 1945, il rentrait à Quimperlé. Il s'y adonna aussitôt, sans ménagement, aux différentes activités qui lui furent confiées. Succédant à M. l'abbé Mélançon à la tête de la chorale, il sut s'imposer par un talent de musicien, sa voix chaude et prenante...

En 1946, M. l'abbé Kéval fonda la colonie de vacances du Pouldu où il groupait chaque été une centaine de Quimperlois. Tous ceux qui ont fréquenté ce camp de vacances voient encore ce directeur de colonie, au teint bronzé, cheveux au vent, le sifflet suspendu à un cordon, à la manière d'une croix pectorale, rappelant à l'ordre avec autorité tout réfractaire au règlement ou tendant la main, avec son large sourire, à quelque visiteur ou parent immédiatement conquis par la cordialité et l'esprit d'à-propos du directeur.

M. l'abbé Kéval s'occupait également des Guides, des Cœurs Vaillants ; il créa une troupe théâtrale dont les représentations connurent de véritables succès. Directeur du bulletin paroissial, il rédigeait tous les mois des articles vivants, originaux où perçait souvent une note d'humour, une petite pointe de malice mais jamais de méchanceté. »

A ces multiples occupations s'ajoutait la tâche ordinaire, parfois absorbante du ministère paroissial ; catéchismes toujours vivants et instructifs, confessions, visites régulières aux malades dont il était le confident et qui le voyaient revenir toujours avec joie. Prédicateur apprécié, il savait s'adapter aux divers auditoires par une parole facile, claire, directe, riche de bon sens et de doctrine. Il aimait la liturgie et sous sa direction, les servants de messe et les petits choristes s'acquittaient de leurs fonctions avec une ferveur toute bénédictine.

Pendant 14 années consécutives, la paroisse de Sainte-Croix bénéficia du zèle et du dévouement de M. l'abbé Kéval, mais l'heure du rectorat avait sonné pour lui ; le 10 décembre 1958, Monseigneur l'Evêque le nommait recteur de Saint-Goazec. Avec une aisance parfaite, inattendue après un ministère urbain, le nouveau recteur s'adapte à son ministère rural. Dès les premières semaines, il prend contact avec les familles qui se laissent gagner par sa bonté souriante, son dynamisme entraînant. La sonorisation de son église, la petite chorale qu'il anime donnent encore aux offices plus de relief. Il lance un bulletin paroissial, qu'il illustre et polycopie lui-même et qui portera aux foyers les plus éloignés avec les consignes et directives du pasteur les différentes nouvelles de la paroisse. L'avenir se présente donc plein de promesses lorsque Dieu, dont les desseins sont impénétrables, rappelle à Lui son bon et loyal serviteur, à l'âge de 47 ans.

La mort ne l'a point surpris ; c'était une âme sacerdotale en union constante avec son Dieu comme en font foi ces lignes extraites de son dernier bulletin, posthume (novembre 1960) :

« Bienheureux celui qui peut dire « j'espère », j'espère en un autre monde, un monde sans grisaille... Bienheureux celui qui croit qu'un jour « Le Seigneur reviendra comme il nous l'a promis » dans toute sa réalité charnelle et divine. Nous le verrons ... nous entendrons sa voix, celle qui charmait les foules de Galilée ; Celui qui est Amour dont tous les amours de la terre ne sont que de pâles reflets. Ce sera la joie, la joie totale et sans fin. »

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 06/02/1962, p. 93.